Expo : espace éphémère

Autor(en): **Savary, Géraldine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1306

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1015168

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Démons contre démons

Qu'est-ce qui remplit un théâtre? La qualité de la pièce, les moyens publicitaires, le renom des acteurs ou l'avis des critiques? Complexe alchimie.

Il y a deux ans, le Théâtre de Vidy présentait *Démons*, une pièce du Suédois Lars Norén: deux couples que tout sépare passent une soirée ensemble dans l'appartement branché de l'un d'eux. De cynisme en violence, d'attirance en répulsion, la vérité éclate aux visages et dans les corps. Tous sont déchirés et chacun continuera de jouer son rôle. Une pièce forte et crue, un condensé de ce que deux personnes mettent une vie à oser se lancer à la figure... Et encore!

Décor grandiose sur la grande scène de la grande salle de Vidy; des acteurs connus et plusieurs centaines de spectateurs chaque soir. Comme d'habitude à Vidy, il fallait réserver longtemps à l'avance pour avoir droit au spectacle. Ou subir la liste d'attente et les coussins sur les escaliers.

Le spectacle, justement: bon, manifestement, bien joué, mais... Un peu distant. Difficile de partager un moment d'intimité au milieu d'une foule, à vingt mètres des protagonistes. C'est comme suivre une scène de ménage depuis l'immeuble voisin: on a beau être voyeur, on s'en lasse vite. Pour être touché, il faut y participer.

Mais ce fut une belle soirée: Vidy est tellement accueillant; d'excellents sandwiches avant ou après le spectacle, avec un peu de vin rouge et la compagnie de connaissances aussi branchées que vous et que vous retrouvez par hasard.

Soir de théâtre

Rien de tout ça à la rue de l'Industrie, à Lausanne aussi, au 2.21, la semaine passée. Réserver sa place? Il suffit de laisser son nom le jour même sur un répondeur. Et de toute façon, les quelques dizaines de sièges – peut-on donner ce nom à des bancs sans dossier? – ne sont pas tous occupés. Il faut attendre trois minutes entre deux cafés au bar, pour respecter le rythme de la machine Migros et quand le préposé a fini de vendre ses billets – les carnets achetés en ville, le lieu n'est pas relié à Billetel – il fait deux pas pour appeler les spectateurs et procéder au contrôle... Tâche plus symbolique que vraiment nécessaire puisqu'il a de toute façon déjà repéré tout le monde et pu constater qu'il n'y a, dans l'entrée, personne qui n'ait acquitté son dû: vingt francs pour les gens «normaux», quinze francs pour les chômeurs/étudiants/AVS/AI et dix francs pour les acteurs. Un classement qui en dit long sur le statut de ces derniers.

La pièce, ce soir-là? *Démons*, comme à Vidy il y a deux ans, mais avec des acteurs moins connus, un décor en bois fort réussi et le même genre d'interprétation: fidèle et expressionniste. Et pourtant, les deux heures trente de dissection humaine furent un moment de vraie émotion, ce que Vidy n'avait pas su offrir. Il est vrai que les spectateurs du premier rang auraient pu toucher les acteurs en tendant le bras et que ceux du quatrième – le dernier qui fût occupé, il en restait un entièrement vide – n'étaient guère plus loin.

Ce petit théâtre qui vit de l'engagement et d'une partie des salaires de ses promoteurs a su offrir un vrai spectacle, parfaitement adapté au lieu. Mais malgré une bonne campagne de publicité, des critiques en nombre et plutôt positives, la foule de Vidy n'était pas au rendez-vous. C'est dommage; ce soir-là fut un soir de théâtre. Il y a deux ans, c'était un soir de sortie.

pi

EXPO

Espace éphémère

Lorsqu'un espace commercial devient un lieu d'exposition éphémère, il acquiert alors une gravité, un mystère. Nous savons que ce lieu d'accueil retrouvera son identité d'avant, mais que les œuvres exposées y laisseront des traces. Des jeunes artistes de Lausanne ont fondé le MAC, Manifestation d'Art Contemporain; ils cherchent des espaces commerciaux provisoirement inoccupés, s'y installent, et repartent une fois l'exposition terminée. La structure demeure souple et les frais sont limités.

Jusqu'au 5 juillet, sont exposés les travaux de diplômes et de certificats de cinq élèves de l'École cantonale d'art de Lausanne. Ensuite et jusqu'au 19 juillet, la galerie provisoire accueillera une quinzaine de plasticiens et d'étudiants en art. Cette exposition s'est montée sans le soutien logistique et financier de l'École, les étudiants ayant pris l'initiative de fonder le mouvement et de chercher des surfaces disponibles. On peut regretter que le directeur de l'École d'art lausannoise, Pierre Keller, homme d'entregent, n'ait pas signalé l'initiative de ces élèves lors de l'ouverture de sa propre galerie, elle aussi consacrée aux travaux de diplômes et de certificats. Et pourtant l'espace est magnifique et les travaux sont de qualité: récupération d'objets quotidiens devenus insolites, photos d'un Lausanne étrangement déserté. *gs*

MAC, rue Pichard 13, 5 au 19 juillet.

Nicolas Savary